

Radka Mudrochová

Université Charles de Prague

Jan Lazar

Université d'Opole

Université d'Ostrava

Fabrice Hirsch

Université Paul Valéry Montpellier III

LE MOT *FRESH*
EN FRANÇAIS ET EN TCHÈQUE
– ANALYSE CONTRASTIVE
DES CORPUS DANS UNE
PERSPECTIVE CULINAIRE

The word *fresh* in French and Czech: A contrastive analysis of corpora in a culinary perspective

ABSTRACT

The main goal of this paper is to compare a sample of neological loanwords from the gastronomic sector in French and Czech. The idea of the comparative conception mentioned in the title of the article is based on the international project entitled “EmpNéo” (Neological Loanwords), which aims to compare the diffusion of neological loanwords in various languages. In this study, we would like to focus on the word *fresh* and its perception in Czech and French. Our aim is to find out if this word is known to the general public or, on the contrary, it works as an argotic expression, which is only known to a limited audience. To answer this question, we analyzed the different kinds of corpus and also studied in detail the occurrence of this word in the press.

KEYWORDS: French, Czech, neology, fresh, slang.

INTRODUCTION

Si l'on ouvre un livre de recette ou une revue spécialisée dans le domaine culinaire, on peut y retrouver facilement un grand nombre d'expressions qui peuvent s'avérer peu compréhensibles pour un locuteur non-initié. A l'heure actuelle, il s'agit souvent d'expressions néologiques provenant de l'anglais, dont l'objectif est de donner un aspect « innovant » à la recette désirée. Cela s'explique notamment par le fait que notre comportement alimentaire s'est profondément modifié à travers le temps : se nourrir n'est en effet plus une simple activité vitale, étant donné que nos habitudes alimentaires tendent à refléter l'évolution actuelle de notre société. Grâce à de nouvelles technologies de

communication, le monde se voit plus connecté et de nouvelles recettes et tendances culinaires se diffusent assez rapidement dans le monde globalisé. En conséquence, on s'aperçoit que la cuisine française, s'internationalise et s'enrichit constamment (cf. par exemple l'article de Hildenbrand, Jacquet-Pfau 2016). À titre d'exemple, on peut mentionner le mot *teriyaki* qui a fait son entrée dans le Larousse 2018. Bien qu'il s'agisse du mode de préparation d'un aliment (viande, poisson, légume, etc.) typiquement japonais, il apparaît de plus en plus souvent dans des revues gastronomiques françaises et au point qu'il est désormais considéré comme un mot français d'origine étrangère. Un autre exemple nous est fourni avec le mot *fresh*, dont l'utilisation est de plus en plus répandue dans les revues culinaires, notamment en tchèque. L'objectif de notre article¹ est d'étudier l'emploi ainsi que la fréquence de ce mot dans la presse française ainsi que tchèque dans le but de savoir si le mot *fresh* est employé régulièrement dans la presse générale ou s'il représente plutôt une sorte d'argot utilisé seulement dans les revues destinées aux professionnels de la cuisine.

CADRE THÉORIQUE

L'objectif de cet article est de spécifier l'usage du mot *fresh* dans le contexte spécifique, culinaire, que nous comprenons comme une sorte d'argot de métier, voire de jargon. Le *TFLi* définit l'argot de métier, par ailleurs le dictionnaire *Larousse* le cite en tant que synonyme de jargon, comme un « langage de convention dont se servaient les gueux, les bohémiens, etc., c'est-à-dire un langage particulier aux malfaiteurs (vagabonds, voleurs, assassins) ; aujourd'hui essentiellement, il s'agit du parler qu'emploient naturellement la pègre*, le Milieu*, les repris de justice ». *TLFi* précise aussi que, par extension, on peut définir l'argot de métier comme un « langage ou vocabulaire particulier qui se crée à l'intérieur de groupes sociaux ou socio-professionnels déterminés, et par lequel l'individu affiche son appartenance au groupe et se distingue de la masse des sujets parlants ». Cette définition correspond mieux à notre objectif de recherche, car nous percevons l'argot de métier comme une sorte de langage qui est caractéristique pour un milieu socio-professionnel concret. Il est de notoriété que l'argot est particulièrement présent dans certains milieux comme par exemple dans les domaines militaire, sportif ou scolaire. Bien que certains linguistes distinguent les deux notions évoquées *supra*, l'argot d'une part et le jargon d'autre part², certains parmi eux ont essayé de les réunir en créant le terme *jargot*, comme le souligne Podhorná-Polická (2011 : 13), néanmoins nous les comprenons ici comme des équivalents car le présent article ne discute pas le côté théorique du domaine choisi (pour aller plus loin cf. par exemple les travaux de Goudaillier, Kacprzak, Napieralski, Podhorná-Polická, Szábó, ou des dictionnaires sur l'argot) mais l'emploi d'une lexie concrète dans deux contextes linguistiques distincts.

¹ Le présent article s'inscrit dans le Projet Européen du Développement Régional « Créativité et adaptabilité comme conditions du succès de l'Europe dans un monde interconnecté » (No. CZ.02.1.01/0.0/0.0/16_019/0000734) et a bénéficié du soutien du projet de l'Université Charles « Progres Q10 : Le langage dans les changements de temps, d'espace et de culture ».

² Évidemment, il y a également le terme « technolecte » « le langage particulier à un métier ou à un milieu professionnel » (cf. Siouffi, Van Raemdonck 1999 : 37).

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Le mot *fresh* que nous voulons soumettre à notre analyse pourrait appartenir à plusieurs domaines ; pourtant comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, nous voulons nous orienter vers le domaine gastronomique. En première étape, nous voulons observer la présence de ce mot dans les dictionnaires électroniques et sa définition/perception actuelle. Nos recherches précédentes sur la circulation des expressions néologiques (Mudrochová, Lazar 2017a, 2017b, 2018) ont montré que *Wikislovník/Wiktionnaire* est un dictionnaire électronique qui reflète assez rapidement la perception des expressions néologiques et leur innovations sémantiques. En plus, il est souvent utilisé en néologie dans des recherches comparatives, notamment au sein du groupe *EmpNéo* (cf. par exemple : Hildenbrand, Kacprzak, Sablayrolles 2016 ; Kacprzak, Mudrochová, Sablayrolles 2018) Dans un second temps, nous voulons passer à l'étude du mot *fresh* dans des corpus variés. Notre objectif sera de déterminer la fréquence de la lexie *fresh* ainsi que son usage dans des contextes concrets. C'est la raison pour laquelle, nous allons nous servir du corpus *Araneum* (pour en savoir plus, cf. notamment Benko 2018, Benko *et al.* 2019), un corpus plurilingue disposant de larges données en français et en tchèque ce qui permet d'avoir des occurrences concrètes avec des contextes authentiques comme le fait par ailleurs remarquer Nádvořníková (2017a : 67) en parlant des avantages des corpus linguistiques. De plus, nous allons recourir au Corpus national tchèque et au dictionnaire des néologismes *Neomat* portant uniquement sur la langue tchèque. Après avoir obtenu une idée sur la diffusion ainsi que la perception du mot *fresh*, nous voulons passer à l'analyse de la presse générale ainsi que spécialisée. La base de données *Néoveille* (pour en savoir plus cf. notamment Cartier 2016 *et al.* ; Cartier 2018 ; Cartier *et al.* 2018) nous permettra de savoir si le mot *fresh* apparaît dans la presse générale ou si sa fréquence est plus élevée dans la presse spécialisée. La fréquence du mot dans la presse spécialisée sera pour nous un indicateur principal nous permettant de découvrir s'il est possible de déterminer le mot *fresh* comme un argot de métier ou s'il s'agit d'un mot avec une diffusion générale.

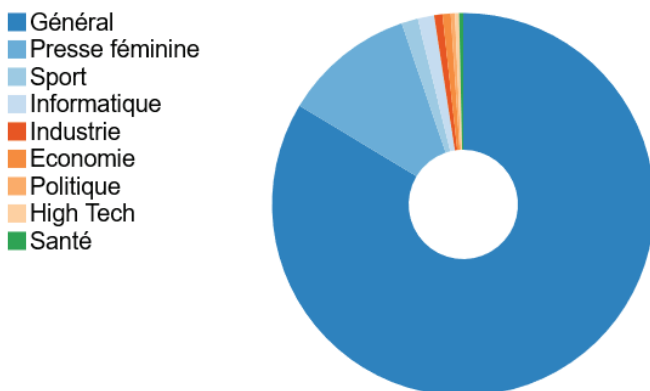
FRESH EN FRANÇAIS

Le mot *fresh* est absent de dictionnaire classique et le *TLFi* nous renvoie à son homologue français *frais/fraiche*. Le mot n'est pas présent non plus sur *Wikipédia*, mais *Wiktionnaire* nous explique son étymologie. Il ajoute aussi quelques exemples comme *freshman*, *fresh breeze* ou *freshwater* pour nous montrer son usage. Si l'on s'intéresse aux domaines où le mot est privilégié on s'aperçoit que la beauté, le maquillage et le soin occupent le premier rang. Pour préciser, le moteur de recherche du *Figaro* nous renvoie aux 234 résultats dont 78 (c'est-à-dire 33 %) touchent le domaine cosmétique. À titre d'exemple, mentionnons les mots tels que *masque fresh*, *odeur fresh*, *fresh eau de toilette*, etc. Ajoutons que Sephora (une chaîne de magasin de vente de parfums et de produits cosmétique français) a lancé sur le marché une nouvelle gamme de produits intitulé *fresh*. En deuxième rang, arrive l'actualité économique qui est associée au mots *fresh* dans 52 cas, ce qui nous donne 22 %. En grande majorité de cas, ce mot est lié au

service de livraison *fresh* de la compagnie Amazon. Il s'agit d'un nouveau service qui est disponible depuis 2016 à Paris et qui permet la livraison ultra-rapide de produits, y compris de produits alimentaires *fresh*. D'autres domaines qui contenaient le mot *fresh* semblent moins présents. Cette constatation concerne aussi le domaine gastronomique, ce qui est assez surprenant, au moins si on prend en considération sa fréquence élevée dans la langue tchèque. Il est à noter que le quotidien *Le Figaro* nous donne seulement 4 exemples où le mot est employé : il s'agit de *fresh garden (cocktail)*, *Tutti frutti chantilly fresh*, *Salade so fresh* et *recette so fresh*. Si l'on veut comparer sa fréquence dans la presse générale et spécialisée, on arrive à une simple conclusion : le mot *fresh* est plus présent dans la presse générale que dans la presse spécialisée. Le moteur de recherche de deux journaux nationaux (*Le Monde* et *Le Figaro*) propose le 29/10/2018 au total 563 résultats contenant le mot *fresh* tandis que le moteur de recherche des revues spécialisées (Thuriès Gastronomie Magazine, Marie Claire – Cuisine et Vin de France) offre seulement 12 occurrences, ce qui est une fréquence assez basse.

Pour ce qui est des résultats sur la plateforme *Néoveille*, nous y retrouvons 287 articles (recherche effectuée le 25/9/2018). Dans la plupart des cas, il s'agit de noms propres (des noms de marques, d'applications, d'usines ou de différents programmes, etc.) qui ne sont pas liés au domaine gastronomique. La répartition exacte par domaine est illustrée par le graphique 1. Le domaine général est en majorité suivi par la presse féminine. Nous notons également un grand nombre d'autres domaines : économie, industrie, informatique, santé, etc., ce qui témoigne du plus large emploi du lexème *fresh* en français.

Répartition par domaine



Graphique 1. Répartition par domaine : *fresh* (*Néoveille*)

La recherche dans le corpus *Araneum Francogallicum II Maximum* renvoie à 9 749 résultats (1/11/2018). En limitant les collocations au rang 1 à droite et en relevant les mots relatifs au domaine gastronomique et aux substantifs, nous recevons des résultats purement d'origine anglaise (cf. tableau 1), sauf *fruit*, identique dans les deux langues. Ce fait confirme l'hypothèse que le mot *fresh* ne se rapporte pas en français *a priori* au domaine gastronomique.

Table 1. Les collocations (à droite, en position 1) les plus fréquentes avec *fresh*

<i>Fresh fruit</i> (168)
<i>Fresh food</i> (53)
<i>Fresh products</i> (33)
<i>Fresh bread</i> (23)
<i>Fresh vegetables</i> (19)
<i>Fresh corner</i> (17)
<i>Fresh market</i> (16)
<i>Fresh herbs</i> (16)
<i>Fresh juice</i> (13)
<i>Fresh melon/cranberries</i> (12)
<i>Fresh cherry</i> (10)

Pour confirmer l'affirmation citée *supra*, nous avons procédé à une dernière recherche dans le corpus *Kontext* (*Araneum Francogallicum Maius* (French, 15.03) 1,20 G, corpus géré par le Corpus national tchèque) en mettant en opposition l'emploi français *jus frais versus fresh juice* d'origine anglaise et nous avons obtenu 139 résultats pour la version française contre 1 seul résultat pour l'anglais. Cela signifie que, si l'on parle en français « gastronomique » du jus frais ou des produits frais en général, l'emploi du mot d'origine française est préféré alors que *fresh* est réservé à d'autres domaines que celui de la gastronomie.

Pour terminer la présentation sur *fresh* en français, nous nous permettons de présenter les résultats du corpus *Treq*, qui fait également partie du Corpus national tchèque (*korpus.cz*) et qui propose des équivalents de traduction basés sur les données du corpus *Intercorp*, un corpus parallèle (pour en savoir plus cf. par exemple Nádvořníková 2017b).

▲ Frekvence ▼	▲ Procenta ▼	▲ Angličtina ▼	▲ Francouzština ▼
2370	83.8	fresh	frais
177	6.3	fresh	nouveau
64	2.3	fresh	doux
25	0.9	fresh	neuf

Figure 1. Traduction du mot *fresh* (anglais-français) : corpus *Treq*

La figure 1 montre que le mot *fresh* se traduit en français dans la plupart des cas par *frais* (83,8 %) suivi par *nouveau* (6,3 %), *doux* (2,3 %) et *neuf* (0,9 %) qui restent cependant peu représentés dans l'ensemble du corpus. Nous trouvons aussi 3 résultats (0,1 %) où l'on garde le mot d'origine *fresh*, néanmoins employé dans des expressions figées provenant de la langue d'origine.

FRESH EN TCHÈQUE

En ce qui concerne le mot *fresh* en tchèque, nous avons effectué, dans un premier temps, la vérification du lexème dans les dictionnaires de langue tchèque. Au-delà, nous constatons qu'il n'y a aucune mention de *fresh* dans le *Wikislovník*, dictionnaire de langue générale en ligne qui, d'habitude, reflète les nouvelles tendances langagières, *idem* pour *Wikipedie*, qui, lui non plus, ne contient aucun résultat pour le lexème en question. En revanche, le dictionnaire *Neomat* (dictionnaire tchèque de néologismes), disponible en version électronique dans l'ensemble des dictionnaires tchèques de langue générale (<http://lexiko.ujc.cas.cz/heslare/>), propose 17 occurrences formées par/à l'aide de *fresh* que nous pouvons répartir dans 4 domaines selon la signification employée (cf. tableau 2).

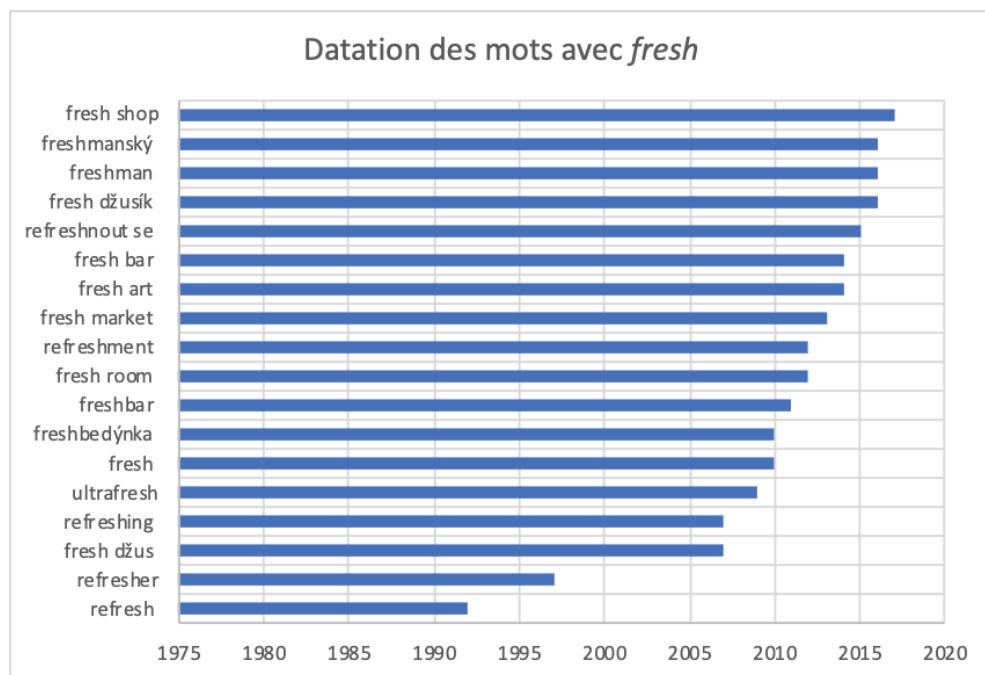
Table 2. Répartition des mots avec *fresh* selon domaines

Gastronomie	Jeune/nouveau	Informatique	Réanimé
<i>Fresh bar</i>	<i>Fresh art</i>	<i>Refresh</i>	<i>Refreshment</i>
<i>Fresh džus</i>	<i>Freshman</i>	<i>Refresher</i>	<i>Refreshnout se</i>
<i>Fresh džusík</i>	<i>Freshmanský</i>		
<i>Fresh market</i>			
<i>Fresh room</i>			
<i>Freshbar</i>			
<i>Freshbedýnka</i>			
<i>Ultrafresh</i>			
<i>Fresh shop</i>			

Source : auteurs.

En observant le tableau, nous notons que *fresh* est le plus souvent utilisé dans le domaine gastronomique pour parler des produits frais ou des lieux où l'on peut se procurer ces produits. Néanmoins, le mot *fresh* apparaît également avec le sens jeune/nouveau dans les composés *fresh art*, *freshman* et son dérivé adjectival *freshmanský*. Le domaine informatique connaît deux dérivés *refresh* et *refresher*, employés dans le sens de rafraîchissement d'une page Internet ou des mémoires des ordinateurs. La dernière catégorie comporte, elle aussi, deux dérivés, un nom : *refreshment* et un verbe : *refreshnout se*, les deux avec la signification de réanimation, de revitalisation employée dans des contextes divers (par exemple rendre mouvementée une relation en couple, une campagne électorale, etc.).

En ce qui concerne les datations des attestations des mots dans le dictionnaire *Neomat*, nous les illustrons sous la forme du graphique (cf. graphique 2) *infra*.



Graphique 2. Datation des mots avec *fresh* sur *Neomat*

Source : neologismy.cz

Le graphique nous apprend que la première datation est celle de *refresh*, apparu en 1992 dans un article spécialisé abordant la problématique des ordinateurs : « A konečně v režimu SUSPEND celý počítač „spí“, procesor je v tzv. standby režimu, všechny periférie jsou odpojeny a **refresh** paměti RAM je nejpomalejší, jak je to jen možné ».

Refresher, qui appartient au même domaine, apparaît 5 ans plus tard, donc en 1997. Ce n'est qu'en 2007 que nous remarquons l'apparition de *fresh džus* (jus frais), le terme phare du domaine étudié avec lequel commence toute une série d'autres termes liés aux produits frais. En plus, la lexie la plus récente datée de 2018, celle de *fresh shop*, renvoie au lieu où l'on peut acheter les aliments frais, dans le cas de notre exemple des donuts : « Na mnoha místech Prahy a Brna vznikají nové trendy **fresh shop**y zvané donuterie ».

En ce qui concerne le mot *fresh*, lui-même, sa première attestation (2010) se rapporte au festival de films intitulé *Fresh Film Fest* et ses films considérés comme « fresh », apparemment dans le sens d'intéressant. Depuis 2012, la signification ne se limite qu'aux jus frais et leurs saveurs diverses (orange, carotte, pamplemousse, etc.). Les exemples que nous pouvons étudier dans le dictionnaire *Neomat* nous mènent à l'affirmation que la langue tchèque décline facilement le mot *fresh*, comme le montre l'exemple qui suit, employé en septième cas selon le modèle « stroj » : « Lze si tady objednat nejen tra-

diční kontinentální s chlebem, máslem a džemem, croissantem, pomerančovým **freshem** a cappuccinem, ale také vydatnou anglickou, k níž patří pečené vejce, slanina, fazole, domácí chléb a pomerančový fresh ».

En outre, la langue tchèque reconnaît des variantes adaptées à son système langagier, *Neomat* en proposant trois : *freš* (pour le domaine informatique), *refreš* et *refrešovat* dans la signification générale de « ranimer, (se) rafraîchir ».

Dans un deuxième temps, nous avons procédé à une recherche (1/11/2018) dans des corpus linguistiques, SYN 2015 (Corpus national tchèque, <https://korpus.cz/>) et *Araneum Bohemicum* (<http://ucts.uniba.sk/aranea/index.html>). Le premier corpus consulté n'affiche que 141 résultats pour la simple requête *fresh*. Parmi les occurrences les plus fréquentes, nous trouvons les variantes avec « jus » *džus* (variante lexicalisée tchèque) / *juice* (mot anglais), par exemple : « fresh z pomeranče, fresh juice, rebarborový a paprikový fresh, fresh mrkvový juice, fresh pomeranč, grepovej fresh ». Il faut noter que le mot *fresh* contient souvent en tchèque déjà la signification de jus que nous pouvons considérer comme une ellipse : *fresh z pomeranče* < *le frais* (dans le sens du jus frais) *d'orange*, *grepovej fresh* < *le frais de pamplemousse*, etc. En outre, le corpus renvoie aux expressions entièrement anglaises : « fresh sauce , fresh fish , fresh vegetables, fresh water ».

Observons maintenant les résultats du corpus *Araneum* qui en propose 13 306 (22/10/2018), triés par collocations (*fresh* + lemme en position 1). Le tableau 3 représente les résultats des collocations les plus fréquentes (le nombre d'occurrences est mis entre parenthèses) d'après lesquels nous pouvons constater que le mot *fresh* en position à gauche assure la fonction d'un adjectif, employé dans des expressions du domaine gastronomique, accompagné de noms d'origine tchèque, mis à part quelques exceptions comme *juice* et *food* (mises en italiques).

Table 3. Les collocations (à droite, en position 1) les plus fréquentes avec *fresh*

Fresh džus (426)
Fresh festival (243)
Fresh bar (222)
Fresh juice (215)
Fresh food (122)
Fresh nápoj (80)
Fresh dieta (77)
Fresh mix (45)
Fresh šťáva (42)
Fresh bedýnka (33)
Fresh box (33)
Fresh zóna (28)
Fresh ovocný (džus) (28)
Fresh bistro (28)

Pour ce qui concerne les collocations à gauche de *fresh*, nous notons majoritairement des adjectifs qui qualifient la nature ou la saveur du jus frais et ce dernier prend donc la fonction d'un nom : « čerstvý fresh (51), pomerančový (46), ovocný (45), zeleninový (22), jablečný / aloe (12), mrkvový (11), grepový (10) ». Cette énumération nous fait savoir que la collocation la plus fréquente est celle de *čerstvý fresh* signifiant « le jus frais », donc un pléonasme car le mot *fresh* contient déjà le sens de *frais*.

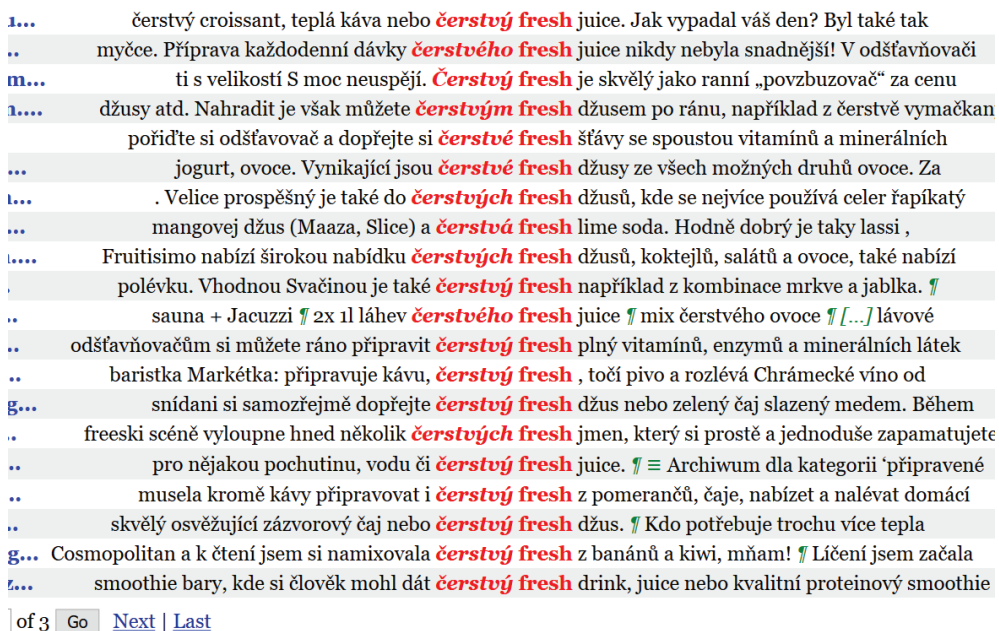


Figure 2. Capture d'écran : *čerstvý fresh*

Source : <http://unesco.uniba.sk/aranea/>

La variante orthographique tchéquisée *freš* comporte, dans le corpus *Araneum*, 123 résultats (23/10/2018). Elle apparaît le plus souvent dans le nom d'une boisson à la bière ou pour parler du jus de fruit en général, de la crème fraîche (*krém freš*), d'un vin ou de *Freš fest* (festival de la gastronomie).

Le corpus *Araneum* inclut d'autres variantes, des dérivés, de *fresh/freš* : *freshák*, *frešák*, *frešík*, *freshik* pour donner une connotation familière au jus de fruit frais. Cependant, leur nombre ne se limite qu'à quelques occurrences, que nous nous permettons de désigner comme des hapax. Le contexte est démontré sur la figure 3 *infra*.

kabir.cz jak pěstovat pomeranče! ¶ Je libo čínský **freshík** ? Trošku se bojím zeptat co mají v půdě
petraberko... proteinový nápoj. Nejlepší je po domáčku udělaný **frešík** alá Zelené smoothie, recept zde. ¶
eujuicers.... [...] Za pár kaček a během chvilky udělám " **frešák** " pro celou rodinu, téměř bez práce. ¶ [...]

Figure 3. *Freshík, frešík, frešák* en contexte

Source : <http://unesco.uniba.sk/aranea/>

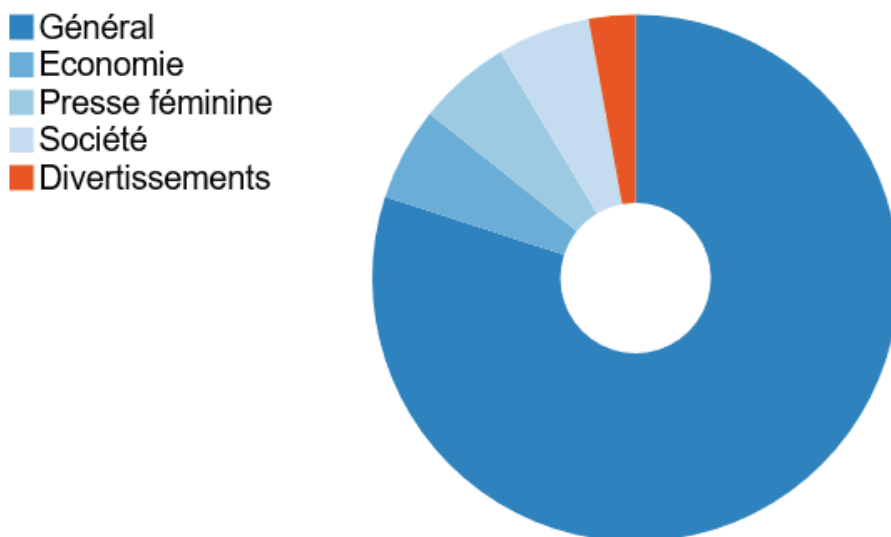
Pour pouvoir nous prononcer sur la circulation du mot *fresh* dans le domaine spécialisé, celui de la gastronomie, et dans le discours quotidien, nous avons décidé, dans un troisième temps, de mesurer sa fréquence dans la presse générale (*Idnes.cz*) et dans la presse culinaire (*Apetitonline.cz*), recherches qui ont été effectuées les 22 et 23/10/2018. En comparant les résultats, nous nous apercevons que la presse quotidienne contient 450 résultats avec *fresh*, dont la répartition pour les expressions de la gastronomie est celle-ci : *fresh juice* (8), *fresh džus* (10), *fresh festival* (18), *fresh bar* (11), *fresh bedýnka* (2), *fresh veganství*. En revanche, le magazine spécialisé en gastronomie n'affiche que 14 résultats et, dans la plupart des cas, il s'agit de la déclinaison du lexème *fresh* dans le sens du jus frais ou des noms propres contenant l'appellation *fresh*.

Parmi les dernières analyses effectuées, figure la mesure de la fréquence du lexème *fresh* dans le moteur de recherche *Google* (23/10/2018). Nous nous sommes notamment concentrés sur la concurrence de la variante d'origine (*fresh*) et de l'adaptation orthographique du terme en tchèque (*freš*). Voici les résultats observés : *fresh* (7 670 000) / *freš* (20 700), *fresh juice* (142 000) / *freš juice* (2), *fresh džus* (6 470) / *freš džus* (3), *fresh drink* (6 730) / *freš drink* (1), *fresh nápoj* (855) / *freš nápoj* (8), *freshík* (241) / *frešík* (136).

Les résultats présentés *supra* montrent la préférence pour la variante anglaise *fresh*, sans prendre en compte des contextes concrets. L'adaptation *freš* s'emploie souvent dans l'expression « crème fraîche », tchéquisée en *krém freš*.

Un dernier point de vue (présenté par le graphique 3) que nous aimerions faire ressortir de notre recherche est la répartition du lexème *fresh* par domaine grâce à la plateforme *Néoveille* qui comporte pour la langue tchèque 35 articles de *fresh* (recherche effectuée le 24/9/2018).

Répartition par domaine

Graphique 3. Répartition du mot *fresh* par domaine (*Néoveille*)

Source : neoveille.org

En observant le graphique, nous pouvons constater que le mot *fresh* apparaît sur la plateforme *Néoveille*, et ce plus fréquemment dans la presse classée comme générale suivie par l'économie, la presse féminine et la société. Si l'on constate que *fresh* est également utilisé dans le domaine du divertissement (magazine 100+1), nous ne trouvons aucune mention en gastronomie. De ce point de vue, nous pouvons supposer que le mot *fresh* appartient en tchèque à un discours non spécialisé, de la vie quotidienne.

Pour terminer la présentation du mot *fresh* en tchèque, comme pour le français, nous nous permettons d'inclure les résultats du corpus *Treq* (cf. figure 4).

▲ Frekvence ▼	▲ Procenta ▼	▲ Angličtina ▼	▲ Čeština ▼
3751	75.1	fresh	čerstvý
431	8.6	fresh	nový
172	3.4	fresh	svěží
70	1.4	fresh	čistý

Figure 4. Traduction du mot *fresh* (anglais-tchèque) : corpus *Treq*

Source : <https://treq.korpus.cz>

La traduction globale de *fresh* vers le tchèque correspond à la même tendance qu'en français. En majorité (75,1 %), le mot en question se traduit par son homologue tchèque *čerstvý* (« frais »). *fresh* n'est maintenu que dans 20 occurrences, soit 0,4 % des cas ; il s'agissait alors de phrases entières produites en anglais.

CONCLUSION

Notre article a mis en évidence que le mot *fresh* représente un lexème particulièrement productif, ce qui aboutit logiquement à la formation d'un grand nombre d'expressions néologiques. Pourtant, une différence nette se manifeste entre la langue tchèque et la langue française, où le mot *fresh* est beaucoup moins productif. En effet, il semblerait que ce mot n'est pas totalement intégré au vocabulaire de la langue française. On peut émettre l'hypothèse que cela s'expliquerait par le fait que le français dispose déjà d'un lexème dont la prononciation s'approche du mot anglais que l'usage d'un anglicisme n'apporterait rien de nouveau. En revanche, la langue tchèque emploie assez régulièrement le mot *fresh*, notamment dans des cas où il augmente l'attractivité du produit gastronomique désiré. Quoique il n'y ait aucune différence sémantique entre les occurrences *čerstvý džus* et *fresh džus*, le corpus nous montre que le tchèque privilégie clairement cet anglicisme. Il est aussi intéressant de voir que le mot *fresh* s'intègre facilement dans la langue tchèque et qu'il dispose déjà de plusieurs variantes comme *freš džus*, *frešik*, *frešák* dont la forme écrite tente de s'adapter à l'orthographe tchèque. En ce qui concerne sa fréquence dans les revues spécialisées, elle n'est pas plus élevée par rapport à la presse générale. Au moins, pour le français on atteste que le lexème *fresh* est plus fréquent dans la presse générale que spécialisée. De plus, il est associé davantage à la mode, à la beauté et au soin du corps qu'à la gastronomie. En résumé, le mot *fresh* n'est pas un élément propre au seul jargon/argot culinaire, ni en tchèque, et encore moins en français.

BIBLIOGRAPHIE :

- BENKO Vladimír *et al.*, 2019, *Webové korpusy Aranea*, Bratislava : Univerzita Komenského v Bratislave.
- CARTIER Emmanuel, 2016, Néoveille, système de repérage et de suivi des néologismes en sept langues, *Neologica* 10 : 101–131.
- CARTIER Emmanuel *et al.*, 2018, Détection automatique, description linguistique et suivi des néologismes en corpus : point d'étape sur les tendances du français contemporain, *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française*, Mons (Belgique), 9–13 juillet 2018, 20p.
- CARTIER Emmanuel, 2018, *Emprunts en français contemporain : étude linguistique et statistique à partir de la plateforme Néoveille*, (in :) *Emprunts en question(s)*, Alicja Kacprzak, Radka Mudrochová, Jean-François Sablayrolles (éds.), Limoges : La Lexicothèque, Lambert-Lucas.
- HILDENBRAND Zuzana, KACPRZAK Alicja, SABLAYROLLES Jean-François (éds.), 2016, *Emprunts néologiques et équivalents autochtones en français, en polonais et en tchèque*, Limoges : Lambert-Lucas.
- HILDENBRAND Zuzana, JACQUET-PFAU Christine, 2016, Les pratiques alimentaires, un domaine très ouvert aux emprunts : analyse en français et en tchèque, (in :) *Emprunts néologiques et équivalents autochtones en français, en polonais et en tchèque*, Limoges : Lambert-Lucas, 175–225.
- KACPRZAK Alicja, MUDROCHOVÁ Radka, SABLAYROLLES Jean-François (éds.), 2018, *Emprunts en question(s)*, Limoges : La Lexicothèque, Lambert-Lucas.
- MUDROCHOVÁ Radka, LAZAR Jan, 2017a, *Vícejazyčnost v kontextu jazykových výpůjček – vliv francouzštiny a angličtiny na slovní zásobu z oblasti módy*, (in :) *Profilingua 2016. Vícejazyčnost jako cesta k úspěchu a překonávání hranic – konference věnovaná odkazu Karla IV*, Plzeň : Západočeská univerzita, 67–78.
- MUDROCHOVÁ Radka, LAZAR Jan, 2017b, Slippers, slip-on a sneakers aneb několik poznámek k jazykovým výpůjčkám ve světě módy, *Cizí jazyky*, n° 2 : 19–26.
- MUDROCHOVÁ Radka, LAZAR Jan, 2018, Les emprunts néologiques dans le domaine de la mode : la circulation en tchèque et en français dans une perspective diachronique, *Études de Linguistique et d'Analyse des Discours*, HS 1 Neolex, <http://revues.univ-lyon3.fr/elad-silda/index.php?id=324> (consulté le : 1 mars 2019).
- NÁDVORNÍKOVÁ Olga, 2017a, Le corpus multilingue InterCorp : nouveaux paradigmes de recherche en linguistique contrastive et en traductologie, *Studii de lingvistică* 7 : 67–88.
- NÁDVORNÍKOVÁ Olga, 2017b, Pièges méthodologiques des corpus parallèles et comment les éviter, *Corela* [en ligne], HS-21, <http://corela.revues.org/4810> (consulté le : 10 juin 2020).
- PODHORNÁ-POLICKÁ Alena (éd.), 2011, *Aux marges de la langue : argots, style et dynamique lexicale : hommage à Marc Sourdout pour son 65ème anniversaire*, Brno : Masarykova univerzita.
- SIUFFI Gilles, VAN RAEMDONCK Dan, 1999, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Paris : Bréal.
- SABLAYROLLES, Jean-François, 2000, *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris : Champion.
- SABLAYROLLES, Jean-François, 2002, Fondements théoriques des difficultés pratiques du traitement des néologismes, *Revue française de linguistique appliquée*, vol. VII-1. / juin 2002 « Lexique : recherches actuelles », 97–111.

DICTIONNAIRES ET CORPUS

- Abzslovník cizích slov*, <https://slovník-cizich-slov.abz.cz/> (consulté le : 12 décembre 2018).
- BENKO Vladimír, 2018, *Aranea: A Family of Comparable Gigaword Web Corpora, Web Corpora & Corpus Linguistics Portal*, Bratislava, Slovak Academy of Sciences L. Štúr Institute of Linguistics, http://aranea.juls.savba.sk/aranea_about/index.html (consulté le : 12 décembre 2018).
- Český národní korpus*, <http://korpus.cz> (consulté le : 2 mars 2019).
- Čeština 2.0*, <https://cestina20.cz/> (consulté le : 2 janvier 2019).

- Databáze heslářů comportant : Příruční slovník jazyka českého, Slovník spisovného jazyka českého, Slovník spisovné češtiny*, <http://lexiko.ujc.cas.cz/heslare/> (consulté le : 12 janvier 2019).
- Larousse*, <https://larousse.fr/> (consulté le : 26 février 2019).
- Néoveille*, <https://lipn.univ-paris13.fr/neoveille/html/login.php?action=login> (consulté le : 26 décembre 2018).
- REY Alain *et al.*, 2019, Le Petit Robert, Paris, Petit Robert, <https://www.lerobert.com/dictionnaires/francais/langue> (consulté le : 12 septembre 2018).
- Slovník současné češtiny*, <https://www.nechybujte.cz/slovník-soucasne-cestiny> (consulté le : 23 octobre 2018).
- Trésor de la langue française*, <http://atilf.atilf.fr> (consulté le : 12 janvier 2019).
- Wikipédia*, <http://wikipedia.fr/> (consulté le : 12 janvier 2018).
- Wikipedie*, <https://cs.wikipedia.org/> (consulté le : 12 janvier 2018).
- Wikislovník*, <https://cs.wiktionary.org/> (consulté le : 12 janvier 2018).
- Wiktionnaire*, <https://fr.wiktionary.org/> (consulté le : 12 janvier 2019).